



Master Mention science politique et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Mention science politique et communication. 2009, Université de versailles Saint-Quentin-En-Yvelines - UVSQ. hceres-02035481

HAL Id: hceres-02035481

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035481>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : VERSAILLES

Établissement : Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines

Demande n° S3100018261

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mention : Science politique

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master est construit sous la forme d'un parcours de formation cohérent, partant de la formation acquise en licence, complétée par un semestre de tronc commun en M 1 (avec un sas de remise à niveau méthodologique) puis par une spécialisation progressive débouchant sur trois spécialités (une de recherche, deux professionnelles) correspondant bien aux points forts de l'équipe enseignante. La carte des formations de science politique est ainsi bien conçue, en permettant aux étudiants de trouver ce qu'ils cherchent. En revanche l'évolution des effectifs est inquiétante.

- Points forts :
 - Le master s'appuie sur une unité de recherche (le CARPO) qui rassemble la quasi-totalité des enseignants de science politique de l'Université de Versailles Saint Quentin et bénéficie d'autres unités en sociologie (CESDIP), en droit public (VIP) et en sciences de gestion (Larequoi).
 - La dimension professionnalisante est présente à tous les niveaux (dès le M 1) et dans les trois spécialités (même dans la spécialité «Recherche»).
 - La mise en place d'un «parcours intégré de méthode» apparaît comme une heureuse initiative : elle doit contribuer à consolider la formation des étudiants, à les rendre mieux à même d'effectuer un travail de recherche de qualité et à renforcer l'intégration de la filière de science politique.
- Points faibles :
 - Les effectifs ne cessent de décliner en M1 sur les années 2005-2007, dans les 3 spécialités, sans qu'aucune explication ne soit donnée. Les taux d'abandon sont inquiétants, en particulier dans la spécialité « Analyse des conflits et de la violence ».
 - La logique qui a présidé aux deux opérations de délocalisation (Casablanca dès 1999, Beyrouth en janvier 2009) n'est pas clairement explicitée.

Avis par spécialité

Analyse des conflits et de la violence

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Formation de recherche originale, qui s'appuie sur la spécialisation acquise par son responsable en ce domaine. Appui du Laboratoire de recherche de science politique (CARPO), qui a fait de l'analyse des conflits un de ses axes de recherche prioritaires, et association des chercheurs du CESDIP à la formation.



- Points forts :
 - Pluridisciplinarité (science politique, économie, sociologie, droit).
 - Initiation progressive à la recherche dès le M 1 (séminaire et mémoire) avant la spécialisation en M 2.
 - Dimension professionnalisante notamment avec la préparation à des doctorats «à vocation professionnelle» visant les métiers de l'expertise et la recherche appliquée.
- Points faibles :
 - Pas d'indication sur le devenir des diplômés et le nombre des thèses soutenues reste faible.
 - Peu d'information sur la formation doctorale, débouché naturel d'un Master recherche.
 - Taux d'abandon inquiétants.
 - Problèmes de formation en langue.
 - Pas d'indication donnée sur le projet de délocalisation à Beyrouth, d'autant qu'il s'agira de former des « professionnels de la sécurité » ce qui coïncide mal avec la finalité Recherche de la spécialité.
- Recommandation :
 - Démontrer et attester l'intégration professionnelle des étudiants par des informations précises sur les débouchés professionnels, même si les débouchés professionnels dans le domaine de la violence et de la sécurité semblent larges.

Politiques de communication

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité est animée par une équipe compétente mettant l'accent sur la professionnalisation, mais on s'interroge paradoxalement sur le devenir professionnel des étudiants.

- Points forts :
 - Bon niveau de l'équipe pédagogique.
 - Fort accent mis sur la dimension professionnalisante : dimension présente dès le M 1, liens établis avec un ensemble de partenaires, forte participation de professionnels aux enseignements, stage d'au moins six mois, mise en situation professionnelle, atelier d'insertion professionnelle pour les étudiants...
 - Adossement au laboratoire de science politique (CARPO), qui a fait de la communication son second axe de recherche, et appui (modeste) du laboratoire de gestion (Larequoi).
 - Forte implication des étudiants dans la formation. L'auto évaluation par les étudiants suit une grille approfondie.
- Points faibles :
 - On s'interroge sur le devenir professionnel des étudiants (pas d'indication donnée sur ce point dans le dossier), notamment concernant la branche « communication d'intérêt général »).
 - Le positionnement dans l'environnement universitaire n'est pas évoqué ; or il existe une multitude de formation en communication dans la région parisienne. La spécificité de la spécialité devrait ainsi être mieux démontrée. Les « partenariats » évoqués sont simplement les entreprises qui accueillent des stagiaires, mais pas de réels partenariats pédagogiques.
 - On s'interroge sur les conditions de fonctionnement de la délocalisation à Casablanca (enseignements, stages...) et sur les liens avec la formation organisée à Versailles-Saint-Quentin.
- Recommandations :
 - Préciser les conditions d'organisation de la délocalisation et les liens avec la formation organisée à Versailles Saint-Quentin.
 - Le lien avec le laboratoire de gestion LAREQUOI devrait être mieux démontré ; ainsi que le rôle que peuvent jouer les chercheurs du CARPO.



Carrières publiques et métiers du politique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité correspond à une mutualisation des enseignements en droit public et science politique permettant la collaboration de juristes et de politistes pour une spécialité commune aux mentions de droit public et de science politique, avec l'appui des deux centres de recherche correspondants (VIP et CARPO). Les étudiants sont d'origine diverse (science politique, droit, histoire, philosophie). Cette situation peut déboucher sur un risque de dispersion.

- Points forts :
 - Bonne équipe pédagogique. Recherche d'innovations pédagogiques et accent mis sur la méthodologie (notamment méthodologie de l'argumentation) en s'inspirant des méthodes en vigueur dans les IEP.
 - Réussite aux concours de catégories A et B pour les parcours «Carrières publiques».
 - Bonne identification des débouchés variés, dans les métiers de la collaboration avec les élus et l'expertise pour les parcours «Métiers du politique».
- Points faibles :
 - L'idée selon laquelle la préparation aux concours de la fonction publique et l'accès aux fonctions de collaborateur des élus exigeraient des connaissances et un savoir-faire identiques n'emporte pas totalement la conviction.
 - Les interventions des professionnels sont souvent dispersées.
 - Pas d'indication donnée sur les conditions de réalisation du stage (des « collaborations » sont évoquées avec des collectivités territoriales ou des assemblées sans que l'on sache si elles ont un contenu pertinent).
 - Pas de partenariat international.
 - Peu d'indication précise sur le devenir des diplômés.
 - Les résultats des évaluations de la formation par les étudiants ne sont pas exposés.
- Recommandations :
 - Assurer un suivi plus précis du devenir des diplômés.
 - Mieux organiser les collaborations avec les professionnels.

Commentaire et recommandations)

- Le lien avec les laboratoires de gestion LAREQUOI et le rôle des chercheurs du CARPO mériteraient d'être mieux expliqués.
- Préciser les conditions d'organisation de la délocalisation et les liens avec la formation organisée à Versailles-Saint-Quentin.
- Assurer un suivi du devenir des diplômés. Bien que les débouchés professionnels dans les domaines couverts semblent réels, il faudrait, à l'avenir, que l'intégration professionnelle des étudiants soit mieux attestée par des informations sur les débouchés professionnels.
- Les critères d'évaluation des étudiants (« selon les critères de la réalité professionnelle ») pourraient être mieux exposés.